

Vincent Gicquel
Press file



20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

EXPOSITION. Tous les artistes de la galerie Cortex Athletico sauf un sont réunis dans une exposition sans ambition théorique mais pleine de désir pour les oeuvres

Fête de famille



« Pierre », de Benoît Maire, à voir jusqu'au 20 février. (photo dr)

« Nous avons besoin de nous faire plaisir avec le lieu, de ne pas tout le temps se passer la cervelle au presse-citron pour que tout tombe juste », explique Thomas Bernard. L'exposition « Matériaux divers et autres bonnes nouvelles », consacrée à la douzaine d'artistes de la galerie Cortex Athletico est comme une fête de famille.

Tout s'est passé entre soi. Chaque membre de l'équipe, permanent, stagiaire ou contractant régulier a pu choisir l'oeuvre qui lui plaisait. Résultat, il n'y a pas de propos théorique ni de rapprochements lourds de sens, juste le besoin manifesté de fêter ensemble une année 2009 qui a été bien remplie et une série de bonnes nouvelles. En effet 2010 va amener un renforcement de l'image internationale de la galerie qui participe bientôt à l'Armory Show de New York et à une section plus prestigieuse de la foire de Bâle.

Pas encore vues à Bordeaux

À l'exception de la pièce de Damien Mazières, un panneau en lanières de verre découpées, pratiquement aucune des autres, puisées dans un stock d'un millier, n'avait encore été vue à Bordeaux. Le rapprochement des oeuvres est purement visuel., aucune ne prétend incarner une tendance ou une catégorie. Dans la grande salle centrale, le dispositif mi-technologique mi-pictural du store rouge de Mazières cohabite avec les formes architecturales évidées du Japonais Mashide Otani, une belle main hybride de Benoit Maire, donnante et recevante à la fois, et les avions de Chantale Raguet, imprégnés d'autobiographie (un sien grand-père était pilote dans l'armée) et de goût pour les images collectionnées, auxquels font écho quatre peintures de Frank Eon superposant modélisations architecturales et formes abstraites.

Au fil d'un parcours que rien n'impose, le visiteur découvre les filaments délicats et le bruitage intimiste de Rolf Julius, des dessins de Stéphanie Cherpin préparatoires à certaines oeuvres déjà exposées, la géométrie de Pierre Clerk, une photo. un peu ironique de Charles Mason, des tirages de Fogarasi et des dessins préparatoires aux peintures de Gicquel.

Seul manque à l'appel Benoit Descottes dont une série inachevée est gardée dans un lutrin. L'ensemble n'est pas emblématique de la galerie mais il juxtapose des pans de son histoire avec une décontraction de bon aloi.

Jusqu'au 20 février, Cortex Athletico, rue Ferrère à Bordeaux. 05 56 94 31 89

Auteur : Dominique Godfrey

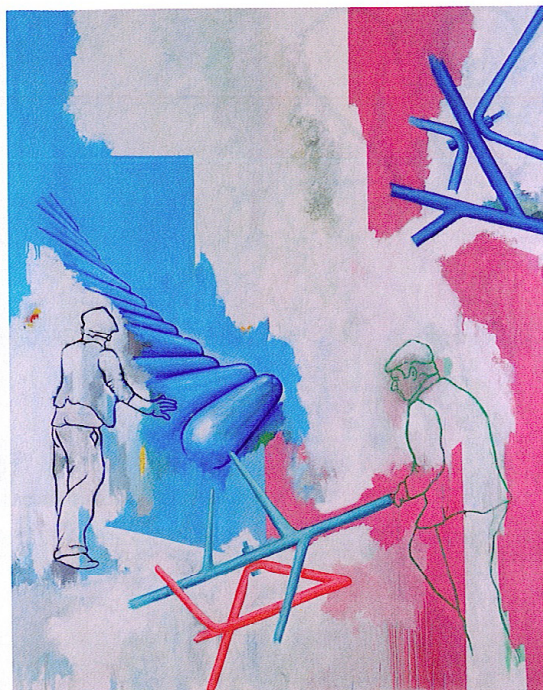


20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

4000



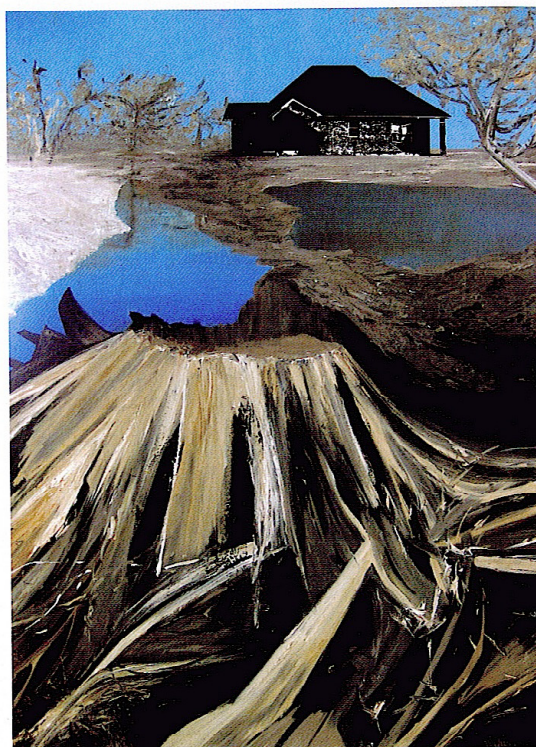
1



2

3450

- de 5000



3

1_Leo Fabrizio.
Dreamworld, (2005-2007).
Court. Galerie Triple V.
2_Vincent Gicquel.
Construction, (2009).
Court. Galerie Cortex Athletico.
3_Eva Nielsen. *Cime*, (2009).
Court. Galerie Dominique Fiat.

31



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

13

L'œil en faim Spirit #53

CHRONIQUE ►

ACTU DES GALERIES

S'abîmer à la tâche

Du 8 septembre au 8 octobre, la galerie Cortex Athletico présente une douzaine de peintures de Vincent Gicquel réunies sous le titre *La belle affaire*. Les compositions donnent à voir de grands aplats bleu et vert qui dessinent des architectures fragiles et oniriques. Les scènes que Gicquel imagine prennent place dans un décor abstrait. L'homme est au premier plan manipulant le plus souvent des outils. Il est affairé dans des occupations cryptées. Impossible de dire réellement à quoi consiste l'action. L'effort de l'homme qu'il soit inutile ou vital laisse apparaître des savoir-faire qui évoquent la figure de l'ouvrier. Le dessin net convoque par certains aspects l'esthétique de l'illustration. Les univers imaginés semblent emmaillottés d'une aura surréaliste et décousue. À la surface des toiles, autour de l'homme gravite un bestiaire de formes étranges, parfois absurdes, isolées, décontextualisées (larves, tuyaux...). « *Dans cet univers privé d'illusion, l'homme œuvre à sa manière dans une solitude implacable, dans une indifférence générale où les regards ne se croisent jamais. Il s'agrippe à ce qui semble être devenu l'unique raison de son existence : ce qu'il est*



en train de faire. L'aspect mécanique de ses gestes, sa pantomime privée de sens rendent insignifiant tout ce qui l'entoure. »

Vincent Gicquel, *La belle affaire*,
du mardi 8 septembre au jeudi 8 octobre,
Cortex Athletico
Renseignements
05 56 94 31 89 www.cortexathletico.com


cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com

Ovni contemporain

EXPOSITION Une découverte à Cortex Athletico : la peinture de Vincent Gicquel

DOMINIQUE GODFREY

d.godfrey@sudouest.com

Inconnu, présenté pour la première fois à la galerie Cortex Athletico avec une vingtaine de peintures grand format, Vincent Gicquel apparaît comme un Ovni dans le ciel contemporain. Avec, déjà, un style, des thèmes et une gamme de couleurs qui lui appartiennent en propre. L'homme né en Normandie voilà 36 ans a attendu d'avoir réalisé un petit corps d'œuvre avant de se lancer sur les cimaises, afin que d'un seul coup d'œil le visiteur saisisse qu'il entre dans l'univers singulier de quelqu'un. L'expérience n'est pas si fréquente.

Personnages sans expression

Gicquel ne dit pas grand-chose de lui-même. Difficile de savoir à quoi il consacrait son activité avant d'accéder à la maturité. On sait seulement que son père et sa mère sont tous les deux des artistes, qu'ils ont exigé que leur fils obtienne son baccalauréat et qu'une fois acquis ce minimum il a eu tout loisir de se constituer une véritable culture artistique, peuplant son panthéon avec Caravage, Picasso et Matisse, Basquiat et Kippenberger. Pas modeste pour deux sous, il s'est dit qu'il voulait faire quelque chose qui « ne ressemblerait à aucun autre peintre ».

Ses toiles ouvrent un monde à la fois glacial et affairé. Les hommes qui le peuplent sont de simples contours vides de chair et d'expression,



L'univers de Gicquel emprunte aux décors de l'atelier, de l'usine ou de l'hôpital, mais avec des outils toujours inadaptés. PHOTO DR

des archétypes aux proportions académiquement irréprochables, à l'inverse des personnages de legos auxquels ils font penser. Pour Gicquel, « c'est l'univers de la signalisation, ou du mode d'emploi. Il faut

être simple et précis ». Ce qui vient les caractériser par la suite, c'est leur activité plutôt indéchiffrable. Gicquel emprunte au décor de l'usine, de l'atelier, de l'hôpital, du garage, mais les outils employés sont tou-

jours inadaptés. Ce sont des lances rompues, des fourches aux ramifications absurdes, des ficelles suspendues, toutes incapables de maîtriser la matière gluante et grasse, où il faut voir une métaphore de la peinture, et des actions décalées qui n'aboutiront à aucune réalisation identifiable.

Dans cette pantomime silencieuse il y a beaucoup d'indétermination, mais aussi de l'humour, et de la cruauté. L'humour se joue aux dépens de ces tâcherons appliqués dans lesquels le peintre veut voir ses alter egos. La violence est dans les têtes coupées ou aveuglées, les potences, la vaccination insolite où des baguettes percent un crâne, un corps féminin réduit à une dépouille évidée, et de manière plus discrète dans l'indifférence des témoins.

C'est un bal de l'inconscient où chacun est invité à venir danser, dans le décalage avec le réel, mais dans la ressemblance avec la vie. Les couleurs qui nimbent des fonds d'un blanc sale, témoin de multiples repentirs, enchâssent les scènes dans des couleurs de bonbons anglais ou de robes de plages bon marché. Elles suggèrent une allégresse vulgaire, hors de propos, qui contribuent à créer l'inattendu. Ce jeu avec les repaires est une des grandes forces de cette peinture.

« La belle affaire » jusqu'au 3 octobre, du mardi au samedi de 12 heures à 10 heures et sur rendez-vous, galerie Cortex Athletico, 20 rue Ferrère, Bordeaux. 05 56 94 31 89.



cortex
athletico

20, rue Ferrère
F-33800 Bordeaux
tél. : +33 5 56 94 31 89
www.cortexathletico.com